

Goélette Belle-Poule.

Du travail de pros



Une des pièces qui prendront place dans la reconstruction de la voute du navire.

La goélette Belle-Poule est actuellement en cours de rénovation, grâce aux talents de Yann Mauffret et de ses compagnons du chantier de Guip. Fin des travaux, le 17 mars.

Travail de charpentier de marine, de sculpteur ou d'ébéniste ? De la belle ouvrage en tout cas que Yann Mauffret et les cinq compagnons du chantier du Guip sont actuellement en train de réaliser, dans l'alvéole numéro 19 de la base sous-marine. Une alvéole qui permet de travailler à l'abri des intempéries et de bénéficier, à proximité immédiate, d'ateliers et de locaux pour l'entretien du matériel démontable. La partie arrière

de la goélette Belle-Poule avait bien besoin de cette rénovation qui lui permettra de traverser sans souci les années à venir.

Retour sur le travail des « anciens »

L'étambot, les massifs hauts et bas de la cage d'hélice et le contre-étambot qui porte le safran de gouvernail sont en cours de remplacement. D'imposantes pièces de chêne aux formes très compliquées, pour lesquelles il a fallu réaliser des gabarits, puis les tailler. « Du chêne que nous avons depuis plusieurs années au chantier », précise Yann Mauffret. « Il est important d'avoir un bon stock de bois pour ce type de travaux ». « Il a fallu observer la façon dont les anciens avaient réalisé ces pièces, un travail très minutieux et technique », souligne Bruno Potin, responsable des navires bois au

SSF Service de soutien de la flotte (SSF).

Pour le bordage, qui a été désolidarisé des pièces de l'arrière et dont il faudra également remplacer certains éléments, ce sont des plateaux du chantier de l'Hermione qui seront utilisés.

Les plaques de cuivre recouvrant la carène seront alors remises en place. Elles servent, entre autres, à protéger le bois des attaques de tarets.

La goélette, qui n'aura pas d'arrêt technique majeur avant quatre ans, fait également l'objet d'autres remises à niveau. Navtis s'occupe en particulier de tout ce qui est mécanique et électrique à bord tandis que l'équipage est également mis à contribution pour un certain nombre de travaux.

La goélette sortira le 17 mars du bassin et les travaux de réarmement sont prévus jusqu'à fin mars.